



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

GENDER WIRE



ÉDITION 10

Octobre - Décembre 2017

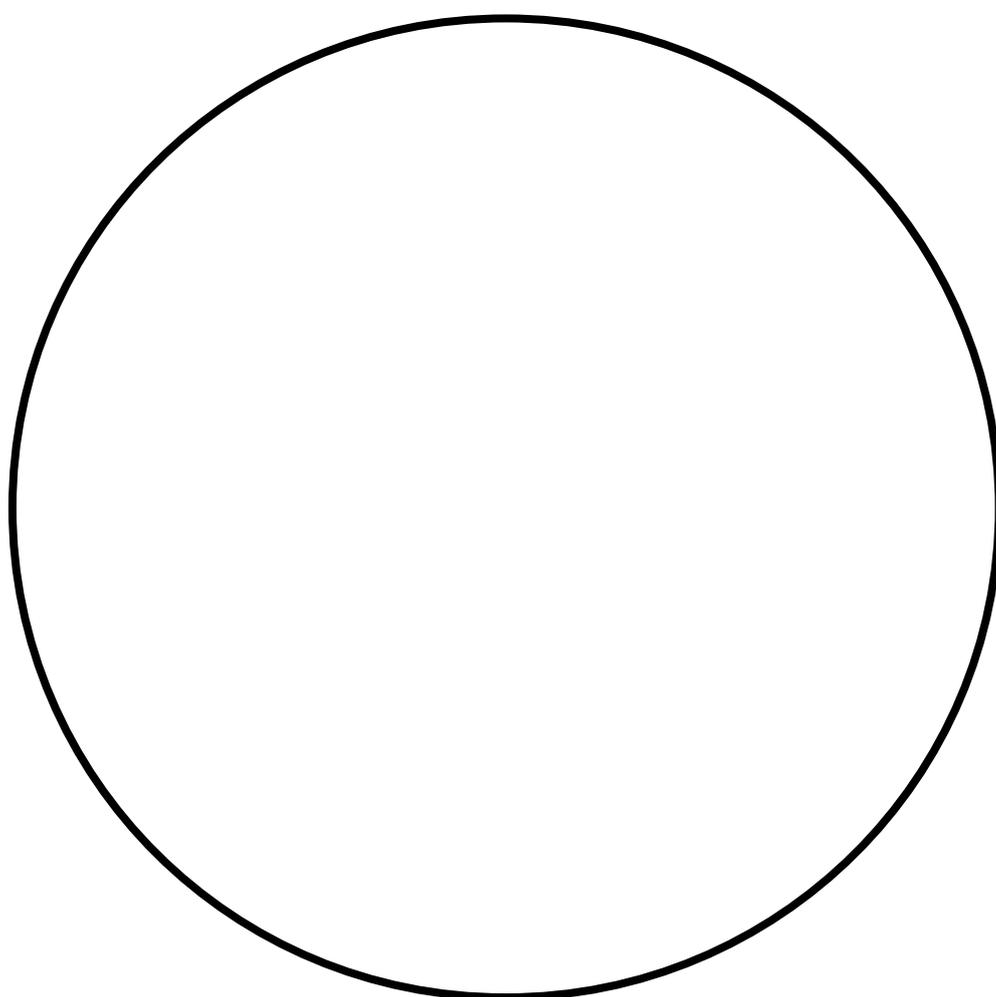
Division pour l'égalité des genres
Octobre – Décembre 2017
Paris, France

© UNESCO 2018

Gender Wire est un bulletin électronique informant le Secrétariat de l'UNESCO et les États membres de l'UNESCO des faits et chiffres pertinents, des événements et des nouvelles concernant le travail de l'UNESCO pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes.

Publié en-ligne en février 2018 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture,
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

TABLE DES MATIÈRES



L'ESSENTIEL

Audrey Azoulay a été nommée en tant que nouvelle Directrice générale de l'UNESCO (Paris, France – 10 novembre) :



Audrey Azoulay pendant la 39ème session de la Conférence générale

Lors de la 39ème session de la Conférence générale [Audrey Azoulay \(France\)](#) a été élue au poste de Directrice générale de l'Organisation. Madame Azoulay est la 11ème Directrice générale de l'UNESCO et la deuxième femme à occuper ce poste après la précédente Directrice générale Irina Bokova (Bulgarie). Dans son discours lors de la Conférence générale le 10 novembre Mme Azoulay a déclaré :

Je pense en cet instant à tous ceux que j'ai rencontrés durant ces derniers mois ou que j'ai rencontrés auparavant dans mes différentes fonctions professionnelles et qui fondent de grands espoirs dans l'UNESCO. Je pense au mandat de l'UNESCO qui est d'une modernité éclatante et auquel nous devons un fonctionnement et une Organisation à la hauteur de cette modernité. Je pense à tous ceux d'entre vous qui sont lucides sur les difficultés de l'Organisation mais qui savent à quel point elle est irremplaçable, à quel point elle est essentielle face aux défis que notre monde affronte et qui souhaitent aussi une unité et une sérénité à même de lui permettre d'exercer au mieux son mandat.

Née en 1972, Audrey Azoulay a été ministre de la Culture et de la Communication de la France de février 2016 à mai 2017. Ayant travaillé

secteur de la culture depuis le début de sa carrière, elle s'est notamment concentrée sur le financement de l'audiovisuel public français et sur la modernisation du système de soutien au cinéma en France. Audrey Azoulay est une ancienne élève de l'Ecole nationale d'administration et est diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Elle est également titulaire d'un Master of Business Administration de l'Université de Lancaster, Royaume-Uni.

* * *

Réunion sur l'égalité des genres avec les représentants des bureaux hors Siège (Paris, France – 3 novembre) :

La Directrice de la Division pour l'égalité des genres a rencontré 26 représentants des bureaux hors Siège pour réitérer l'importance de la Priorité Égalité des genres et fournir des mises à jour sur les nouvelles politiques et initiatives sur l'égalité des genres.

La Directrice a expliqué les nouvelles décisions du Conseil exécutif qui fait appel à l'UNESCO pour appliquer des programmes qui visent à transformer les relations de genre dans tous ses secteurs et le nouveau système de suivi budgétaire pour la Priorité Égalité des Genres, qui a été introduit au début de cette période biennale (2018-2020).



Représentants des bureaux hors Siège au Siège de l'UNESCO

« Déchiffrer le code : l'éducation des filles et des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STEM) » à la 39^{ème} session de la Conférence générale (Paris, France – 10 novembre) :

Pendant la Conférence générale, le secteur de l'éducation de l'UNESCO a organisé un événement en parallèle, « [Déchiffrer le code : l'éducation des filles et des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques \(STEM\)](#) » pour partager les dernières découvertes sur les facteurs entravant et facilitant la participation, réalisation et continuation de l'éducation de STEM des filles et des femmes.

La Directrice générale, Irina Bokova, a ouvert l'événement en remerciant les Etats Membres pour leurs efforts de promotion de l'égalité des genres dans l'éducation après que Madame Heekyung Jo Min, vice-président exécutif de CJ Group, a partagé ses réflexions sur le partenariat du Group avec l'UNESCO. Leur discours a été suivi d'une table ronde avec Madame Saniye Gulser Corat, la Directrice de la Division pour l'égalité des genres à l'UNESCO, Madame Farah Ouechtati, Boursière internationale l'UNESCO- l'Oréal de la Tunisie, Monsieur Chris Hegadorn, Chargé d'Affaires de la Mission des Etats-Unis pour l'UNESCO, Madame Anatheia Brooks, Spécialiste du programme dans le secteur de sciences de l'UNESCO, Madame Keiko Bang, Fondatrice et PDG de Bang Singapore Pte Ltd., et Monsieur Renato Operti, Spécialiste du programme au bureau international de l'éducation à l'UNESCO. Ils ont présenté divers projets, outils, initiatives, et partenariats sur STEM et montré les voies futures pour plus d'ampleur. En particulier, Mme Saniye Gulser Corat a parlé de « EQUALS : Partenariat mondial pour l'égalité des genres à l'ère numérique » et souligné la contribution de l'UNESCO dans EQUALS Skills Coalition pour s'attaquer à la réalité surprenante de la fracture numérique entre les sexes.

Atelier *EQUALS Skills Coalition* (Paris, France – 21-22 novembre) :



Réunion du groupe de travail EQUALS Skill Coalition au siège de l'UNESCO

En tant que co-responsable de *EQUALS Skills Coalition*, l'UNESCO a organisé une réunion interagences de deux jours au siège de l'UNESCO avec 18 collègues de 8 agences présentement à la fois physiquement et virtuellement.

La téléconférence a été présidée par la directrice de la Division pour l'égalité des genres de l'UNESCO, et ensemble, le groupe a discuté des plans d'action concrets ainsi que des moyens de s'engager avec d'autres coalitions dans le partenariat mondial EQUALS. Cela a été l'occasion de finaliser le plan de travail sur le projet « *Définir, mesurer et promouvoir les compétences transformatrices de genre pour les femmes et les filles à l'ère numérique* » qui sera mis en œuvre à partir de janvier 2018.

Pour donner suite au précédent groupe de travail sur la fracture numérique entre les genres de la Commission sur le haut-débit, dirigée par l'UNESCO et la GSMA, [EQUALS a été lancé en septembre 2016 par l'UIT et ONU Femmes](#). Il s'agit d'une coalition de programmes dédiés aux femmes et aux filles dans le domaine de la technologie, qui vise à tirer le plus grand profit de l'information moderne et les technologies de la communication pour accélérer les progrès mondiaux visant à combler la fracture numérique entre les genres.



Cliquez sur l'image pour accéder à la publication

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes (Paris, France - 25 novembre) :



Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO

Le vendredi 24 novembre, la Division pour l'égalité des genres a organisé une « [Zone orange](#) » au siège de l'UNESCO à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes (le 25 novembre). La journée a marqué l'engagement fort de l'UNESCO pour éradiquer la violence contre les femmes et était un outil puissant pour l'activisme mondial.

Des membres de la Division étaient présents dans la Zone orange toute la journée et ont distribué des publications, infographies et cartes postales avec des messages clés ainsi que des faits et des chiffres concernant la violence contre les femmes migrantes et réfugiées. La participation des membres du personnel au Siège et aux bureaux hors Siège était impressionnante, avec de nombreux collègues des bureaux hors Siège participant à cette campagne en envoyant des photos portant des messages de non-violence et d'engagement. Pendant les soirées du 24 et 25 novembre, le globe de l'UNESCO, un point de repère à Paris, a été éclairé en orange – la couleur officielle de cette journée – symbole de l'engagement de l'UNESCO.



Personnel de la Division de l'égalité des genres

Le sous-forum de l'Oural du forum mondial des femmes présidentes des universités, « l'Université normale et leadership dans l'enseignement » (Iekaterinbourg, Russie – 4-6 octobre) :

Le sous-forum de l'Oural du forum mondial des femmes présidentes des universités sur le thème « *l'Université normale et le leadership en éducation* » s'est tenue à Yekaterinbourg, Russie, avec la participation de plus de 50 académiciens venant de la Russie et la Chine. Madame Saniye Gulser Corat a participé à la cérémonie d'ouverture en tant qu'oratrice principale avec Madame Alevtina A. Simonova, la rectrice de l'Université pédagogique de l'état de l'Oural en Russie et Monsieur Geng Liping, le Conseil générale de la République populaire de Chine. Elle a donné un discours intitulé « *les Femmes et le leadership : futurs défis* » qui a été très bien reçu. Lors de sa visite, elle s'est rendu dans une école ASPNet de l'UNESCO dans la ville et a tenu des discussions avec les fonctionnaires de l'Université et les participants chinois pour une collaboration future.



Les participants du Forum en Russie

Atelier régional TeachHER des enseignants/es (Panama, 21-26 octobre) :



Des collégiens participant à l'atelier régional TeachHER

L'atelier de 6 jours faisant partie de *TeachHER Initiative* a été conçue pour combler l'écart entre les genres dans l'enseignement de la science, la technologie, le génie, l'arts/design et les mathématiques (STEAM), avec l'aide de partenariats globaux, régionaux et locaux pour munir les pays des moyens nécessaires pour aider les jeunes filles collégiennes dans les domaines STEAM. Malgré une demande mondiale forte dans les domaines de la technologie et de l'ingénierie, les femmes sont encore sous-représentées dans la main d'œuvre STEAM, dans toutes les régions du monde.

Un nombre croissant de filles et de femmes sont intéressées par le domaine des STEAM, pourtant le nombre d'inscrites diminue au fur et à mesure de leur progression dans l'enseignement. L'UNESCO est un partenaire essentiel de l'initiative avec d'autres organisations, notamment l'Institut international pour l'éducation (IIE), Microsoft, FitBit, Higher Life Foundation, et d'autres.



De gauche à droite, Première Dame du Panama, Participant, Directrice de la Division de l'égalité des genres à l'UNESCO, Ministre de l'éducation du Panama et Ambassadeur du Panama auprès de l'UNESCO

Cette [formation](#) a réuni 70 éducateurs, administrateurs et décideurs, y compris des représentants des Ministères de l'éducation du Panama, du Costa Rica, du Belize, du Honduras, du Guatemala, de la République dominicaine, et du Nicaragua. L'événement a été inauguré par la première dame du Panama, Madame Lorena Castillo Garcia de Varela, et la ministre de l'éducation du Panama, Madame Marcela Paredes de Vasquez, devant 250 personnes, dont une centaine d'élèves du secondaire. S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture, la directrice de la Division pour l'égalité des genres de l'UNESCO, Madame Saniye Gülser Corat, a remercié le Panama d'avoir accueilli l'événement et espérait que la formation inspirerait une nouvelle génération de filles à poursuivre les sujets STEAM dans la région.

* * *

Le Symposium du recteur de l'Université de Boston sur « Comprendre la politique commerciale du sexe : une perspective mondiale et américaine » (Boston, 29 novembre) :

[Cliquez sur l'image pour accéder au site](#)

La Directrice de la Division pour l'égalité des genres a assisté au Symposium du recteur de l'Université de Boston avec Malika Saada Saar, l'avocate principale en matière de droits civils et des droits de la personne à Google, Audrey Morrissey, directrice adjointe, Justice Resource Institute, et Bobbi Taylor, présidente du comité de direction de Massachusetts Transgender Political Coalition. Elle a prononcé le discours d'ouverture de la session sur « l'égalité des genres et le commerce du sexe dans le contexte mondiale », en mentionnant spécifiquement que :

La question [du genre] concerne le pouvoir, l'inégalité et les droits de l'homme. En autonomisant les gens par l'éducation, en remettant en question les normes sociales et les stéréotypes préjudiciables à l'égalité des sexes, nous pouvons commencer à lutter contre certaines inégalités qui menacent l'égalité d'accès aux droits humains, y compris dans l'industrie du sexe.

LES CHAMPIONS DE L'UNESCO POUR L'ÉGALITÉ DES GENRES

LE TRAVAIL DU BUREAU DE JUBA À L'UNESCO SOUTENANT L'ÉDUCATION DE FILLES DANS L'ÉTAT SOUDANAIS DE IMOTONG

Conformément à une étude récente de l'Institut de Statistiques de l'UNESCO il y a plus de 263 millions d'enfants et jeunes entre 6 et 17 ans qui actuellement ne sont pas à l'école. Une des raisons qui empêchent ses enfants et jeunes d'assister à l'école est la discrimination de genre.

Le projet Enfants hors du système scolaire (en anglais Out of School Children) soutenu par l'UNICEF, financé par le Partenariat mondial sur l'éducation et décentralisé par l'UNESCO a pour but de prévenir et réduire ses chiffres et barrières.

C'est en reconnaissance pour leur travail d'éducation auprès de jeunes filles que la Division pour l'égalité des genres a élu le Bureau de Juba comme étant le champion de l'UNESCO pour l'égalité des genres. En effet, le bureau de l'UNESCO à Juba a implémenté le [projet Enfants hors du système scolaire en vue de soutenir le projet Community Girls in Schools \(CGS\) dans l'état soudanais d'Imotong](#). Ce projet a été conçu afin d'accélérer équitablement l'accès à l'éducation de base de qualité pour les filles âgées de 8 à 12 ans venant de villages qui n'ont pas d'établissements scolaires.

Ce programme permet aux jeunes filles et garçons de compenser le « temps perdu » d'éducation en finissant un programme de quatre ans en trois. Le projet offre aux étudiants des moyens assez flexibles d'éducation primaire où 70% sont constituées de filles et les 30% restant de garçons. Le programme CGS est majoritairement caractérisé par des plans d'études condensés, un processus rapide d'apprentissage, une flexibilité d'horaires et de calendrier et en ciblant les filles marginalisées à l'école.

L'Alternative Basic Education for Pastoralists (ABEP), un partenaire de l'UNESCO, a été désigné à apporter du soutien et à diriger les 93 CGS dans trois comtés distincts (Torit, Magwi et Nimule). L'ABEP a également réussi à prendre en charge des enfants déplacés de leurs maisons dans les régions de Pageri, Moli et Kerepi (temporairement installés à Nimule).

ABEP a recruté 93 professeurs femmes, pour les CGS, qui ont reçu un entraînement d'orientation en développement de capacité pour la rédaction de programmes scolaires et l'utilisation du cahier de présence. Le travail des enseignants s'est traduit dans la réalisation d'inscription de 97.9% par rapport à leur objectif d'inscrire 2 790 élèves. En ce qui concerne la répartition des élèves, il y a 1 927 filles et 804 garçons. L'objectif était d'atteindre 1 953 filles et 837 garçons et ABEP a atteint 98.7% et 92.8% de son objectif (respectivement).

L'application du programme ABEP par le Bureau de Juba à l'UNESCO, avec le soutien de Africa Education Trust, l'Aide Educative au Soudan du Sud (Help Education South Sudan) et le Fond International Windle (Windle Trust International), a permis au projet Out of School Children de rendre possible l'apprentissage de 6 084 élèves dont 3 901 de filles (64%) et 2 183 de garçons (36%), inscrits dans 213 CGS dans tout le pays.



© UNESCO

BONNES PRATIQUES !

NOUVEAU PROJET POUR AMÉLIORER L'ÉDUCATION DE FILLES ET FEMMES AUTOCHTONES AU GUATEMALA



© UNESCO

La République du Guatemala comporte plus de 63% de peuples autochtones, plus de huit groupes ethniques majeurs distincts et presque 7 millions d'habitants âgés de moins de 18 ans, ce qui par conséquent fait du Guatemala un pays très jeune et varié. Malheureusement, le gouvernement guatémaltèque, comme nombreux états dans le monde, sont ancrés dans des traditions patriarcales et ne possèdent aucune politique d'égalité des genres soutenant les filles et les jeunes femmes qui se trouvent dans des situations de subordination et de sous-évaluation. Plus de 43% des femmes ne savent pas lire ni écrire et 11% de celles-ci ont entre 11 et 19 ans selon l'Enquête Nationale de Qualité de Vie. De plus, habituellement, les femmes autochtones ne poursuivent que deux ans, voir moins, d'études dans leur vie.

À partir de 2018, le [Fonds Malala de l'UNESCO pour le droit des filles à l'éducation](#) appuiera la création d'un modèle pédagogique pour les filles, la création d'un modèle pédagogique pour les filles, les adolescentes et les jeunes femmes de Totonicapán au Guatemala, à travers l'établissement de deux centres Malala de l'UNESCO. Cela a pour but de promouvoir le droit à l'éducation des filles adolescentes et des jeunes femmes autochtones, en particulier celles qui sont

exclues du système éducatif pour des raisons liées au genre, à l'origine ethnique, à la ruralité et à la pauvreté. Ces deux centres seront situés dans municipalités de Totonicapán, Santa María Chiquimula et San Andrés Xecul, où la population autochtone dépasse les 98%, l'indice de pauvreté familial se situe entre 73% et 89%, l'analphabétisme des jeunes est supérieur à 59%.

Ce [nouveau projet](#) s'inspire du projet « [Saqilaj B'e: A clear Path to Assert the Rights of Indigenous Adolescent Girls in Guatemala](#) » (Ouvrir le chemin pour faire valoir le droit à l'éducation des filles adolescentes autochtones au Guatemala), qui a été mené par l'équipe de l'éducation du Bureau de l'UNESCO au Guatemala entre 2013 et 2017. « Saqilaj B'e signifie » « chemin clair » en dialecte maya et symbolise un chemin sans obstacle possible par l'autonomisation de ses participants. En effet, ce projet a permis d'aider plus d'un millier de filles et femmes autochtones de Huehuetenango et Totonicapán au Guatemala à accéder à une éducation.



© UNESCO

PRIX UNESCO POUR L'ÉDUCATION DES FILLES ET DES FEMMES

En septembre 2017, les lauréats de la deuxième édition du Prix UNESCO pour l'éducation des femmes et des filles ont été annoncés pour leur contribution exceptionnelle dans le domaine de l'éducation des femmes et des filles. Le premier de son type, le [Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes](#) met en valeur les innovations exceptionnelles et les contributions importantes apportées par des particuliers, des institutions et des organisations à promouvoir l'éducation des filles et des femmes.



© UNESCO

• [Programme de développement et d'éducation des filles et Centre communautaire](#) de la sous-région du GrandMékong (DEPDC/GMS) est une organisation non gouvernementale (ONG) basée dans les communautés du nord de la Thaïlande, fondé en 1989 par M. Sompop Jantraka, qui a pris l'engagement de prévenir la traite et l'exploitation des enfants par la protection, l'éducation et la formation aux compétences nécessaires à la vie courante. Le DEPDC/GMS est récompensé pour son « Programme d'éducation et de formation aux compétences de la vie afin de venir en aide aux enfants et aux femmes apatrides migrant de l'État de Shan vers la Thaïlande ». Ce projet innovant utilise l'éducation et la formation aux compétences de la vie courante pour protéger les filles et les femmes migrantes contre les risques de traite des êtres humains, d'exploitation sexuelle ou d'exploitation de leur travail. Il œuvre également à la réinsertion des filles et des femmes qui ont été la proie de tels abus. Il est reconnu comme un modèle pouvant être reproduit dans le reste du pays et ailleurs dans le monde.



© UNESCO

• [Mini-Académie des sciences et des technologies](#) (MaCTec) est une organisation à but non lucratif du Pérou, qui s'est fixé pour but de créer la première génération de femmes scientifiques du pays, capable de changer le monde et de réduire les disparités sexuelles dans les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques (STEM). Grâce au modèle MaCTec, des filles peuvent participer à un atelier conduit par des scientifiques chevronnés leur permettant de découvrir, de créer et d'expérimenter, puis de rentrer chez elles pour partager leur expérience avec leurs pairs et leur communauté et appliquer ce qu'elles ont appris. **MaCTec Pérou** est récompensé pour son Projet « Laboratoires ambulants MaCTec/Mini-académie des sciences et des technologies ». En cinq années de fonctionnement, MaCTec a formé 200 filles de différents milieux socioéconomiques de Lima, Huancayo et Huaraz, qui ont ensuite organisé des ateliers dans des écoles et transmis leur savoir à leurs pairs. MaCTec estime avoir touché au moins 20 000 enfants en 5 ans, sans compter l'impact des filles formées par MaCTec sur leur famille et leur communauté en général. Le projet a été développé en partenariat avec les autorités gouvernementales, des donateurs privés et la communauté universitaire. De nature évolutive, il peut être reproduit dans d'autres pays.



© UNESCO

• Programme [WomEng-GirlEng](#) est une entreprise sociale qui a reçu de multiples récompenses et qui œuvre depuis 2006 à développer la présence des filles dans les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques (STEM) ainsi que le leadership des femmes dans l'ingénierie. L'organisation remplit son mandat par différents moyens : sensibilisation à la possibilité pour les filles d'accéder aux carrières STEM ; transmission aux femmes et aux filles des connaissances et des compétences nécessaires pour accéder et prospérer dans les carrières de l'ingénierie, notamment le leadership, l'entrepreneuriat et les compétences cognitives ; formation de mentors et transmission de compétences innovantes pour la résolution de problèmes.

Le **Programme GirlEng** est innovant, fondé sur une approche holistique à l'éducation des filles tant en matière de compétences STEM que de compétences cognitives et comportementales. L'assimilation des concepts par les élèves s'effectue plus facilement grâce à une pédagogie unique d'apprentissage par le jeu, l'approche narrative et l'enseignement. Non content d'aider les filles à acquérir des connaissances, le programme GirlEng leur permet aussi d'accéder à des opportunités de bourses d'études, à des mentors et à l'emploi. Il a été testé en Afrique du Sud et au Kenya et sera prochainement déployé dans 10 pays.

FLASH ACTUALITÉS

202^{ÈME} SESSION DU CONSEIL EXÉCUTIVE & 39^{ÈME} SESSION DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE



Salle 1, UNESCO, au cours de la 39^{ème} Session de la Conférence générale

Cette année, les deux plus importantes réunions des organes directeurs de l'UNESCO se sont tenues à un mois à peine l'une de l'autre : le Conseil exécutif en octobre et la Conférence générale en novembre. Les thèmes de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes ont été fréquemment discutés au cours des débats et les États membres ont confirmé leur soutien continu à la Priorité de l'Égalité des genres.

20 États membres sur **58** membres du Conseil (**34,5%**) ont fait référence à l'égalité des genres et à l'autonomisation des femmes. Tous les États membres qui ont mentionné l'égalité des genres ont exprimé leur soutien à cette priorité et ont souligné le rôle moteur de l'UNESCO dans la promotion de l'ODD 5 dans ses domaines de compétence. Ils ont également remercié la Directrice générale de l'époque, Mme Irina Bokova, en tant que première Directrice générale de l'histoire de l'UNESCO, pour son engagement personnel et son soutien à cette priorité.

Une décision particulièrement importante a été adoptée, celle de l'« Application par l'UNESCO du Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies (ONU-SWAP) pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes », à savoir : « *Attend avec intérêt la pleine mise*

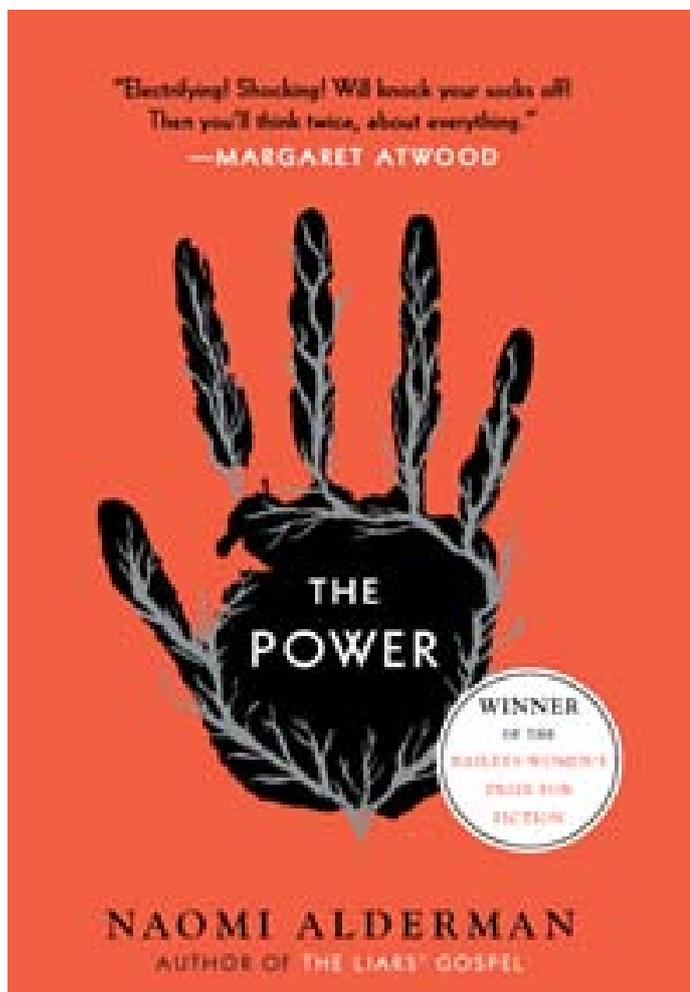
en œuvre du mécanisme de suivi budgétaire pour la priorité globale Égalité des genres, conformément aux exigences du Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies (ONU-SWAP) pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes » ([202 EX/SR.11](#)).

Conformément à ce qui précède, à partir de cet exercice biennal, l'UNESCO a introduit un mécanisme de suivi budgétaire qui donne une fourchette budgétaire pour chaque niveau GEM: 0 à 10% pour GEM 0, 10 à 30% pour GEM 1, 30 à 50% pour GEM 2 et 50 à 100% pour GEM 3. Toujours à son stade préliminaire, ce système constituera la première mesure vers un mécanisme de suivi budgétaire plus efficace pour l'égalité des genres.

Au cours de la Conférence générale, 53 états membres sur 174 (30%) ont fait référence à l'égalité des genres et à l'autonomisation des femmes. Tous les états membres se référant à la priorité Égalité des genres, ont exprimé leur soutien à cette priorité et ont félicité l'UNESCO pour son travail - pour l'intégration systématique du genre dans toutes les politiques, programmes et initiatives, ainsi que pour la parité entre les genres au Secrétariat. Les états ont également accueilli la mise en place du mécanisme de suivi budgétaire pour la priorité GE.

LES SÉLECTIONS DU GENDER WIRE

NAOMI ALDERMAN, *LE POUVOIR* (THE POWER)



À quoi ressemblerait le monde si les hommes craignaient les femmes ? La jeune écrivaine de l'année de Sunday Times et aussi la meilleure écrivaine britannique, Naomi Alderman, explore cette question dans son roman primé *Le pouvoir* (2016). Ce livre de fiction spéculative transforme le déséquilibre de pouvoir entre les hommes et les femmes alors que des jeunes femmes découvrent qu'elles ont la capacité de libérer électrochocs du bout des doigts - et donc de causer une immense douleur. Raconté comme une histoire à l'intérieur d'une histoire, le récit d'Alderman suit la vie de quatre femmes dans différentes parties du monde alors qu'elles expérimentent, pour la première fois, ce que signifie avoir la capacité d'infliger du mal à une autre personne. Au début, leur état est considéré comme une maladie anormale, voire de sorcellerie, nécessitant un antidote pour restaurer l'ordre social « normal ».

Pourtant, alors que de plus en plus de femmes découvrent toute l'étendue de leur pouvoir, la société dans son ensemble commence à accepter que la dynamique changeante du pouvoir est imparable. Le travail d'Alderman est un outil utile pour explorer des sujets sociologiques et philosophiques complexes couvrant la religion, la politique, les médias et la science. Partant de l'hypothèse que le pouvoir effréné conduit finalement à la corruption et aux abus, les lecteurs se demandent si une société vraiment équitable est réalisable. *Le pouvoir* fascine ses lecteurs, gagne une reconnaissance internationale, et a récemment remporté le prix Bailey's pour la fiction féminine.

“Power has her ways. She acts on people, and people act on her.”

Naomi Alderman, *The Power*

LE SAVIEZ-VOUS ?

2017 A ÉTÉ UNE BONNE ANNÉE POUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET L'ÉGALITÉ DES GENRES !

Ci-dessous quelques-uns des moments remarquables du monde entier au cours de 2017 :

- **#MeToo et #BalanceTonPorc**

L'activiste, Tarana Burke, a lancé la campagne #MeToo il y a dix ans dans le but d'encourager le débat sur les agressions sexuelles. En 2017, l'hashtag est devenu viral après que nombreuses actrices de Hollywood ont dénoncé le comportement sexuel, plus qu'inadéquat, du producteur américain, Harvey Weinstein. Les dénonciations ont déclenché plus de 1,7 millions de tweets dans plus de 85 pays dès la première semaine de déclarations. De plus, le mouvement a montré la fréquence ahurissante par laquelle les harcèlements et agressions sexuelles subis par les femmes ont lieu en donnant une idée de l'ampleur du problème. Le magazine TIMES a nommé comme personnalité de l'année ces « lanceurs d'alertes » (Silence Breakers) et le dictionnaire, Merriam-Webster, a, à son tour, fait savoir que « féminisme » a été le mot le plus recherché de l'année.

- **Marche des Femmes sur Washington**

La Marche des Femmes a eu lieu dans la capitale juste après l'entrée en fonction de Donald Trump. Il a été estimé qu'entre 3,5 millions et 5,5 millions de personnes d'au moins 58 pays différents sont sortis dans les rues au nom de l'égalité des genres. La Marche a été considérée la plus grande manifestation dans l'histoire des Etats-Unis pour les femmes et tous ceux qui soutiennent la cause s'y sont joints.

- **Manifestation Manifestation contre les violences sexistes par les candidates du Miss Pérou 2017**

Les participantes du Miss Pérou 2017 ont profité de la compétition cette année pour mettre en lumière les violences sexistes. En effet, lors de la traditionnelle présentation, les candidates ont préféré mettre en lumière la situation problématique des femmes et des filles pays en exposant les chiffres de violences à l'encontre des femmes au Pérou au lieu de leurs mesures corporelles (comme la tradition le veut).

- **Abolition de la loi « marie ton violeur »**

Nombreux pays du Moyen Orient, dont la Tunisie, Jordanie et le Liban, ont retiré les controverses lois qui permettaient aux violeurs d'échapper aux peines s'ils se mariaient avec leurs victimes. Le retrait de l'impunité des agresseurs sexuelles en Tunisie, en juin, représente la première mesure légale en défense des femmes victimes de violences. La nouvelle loi tunisienne reconnaît nombreuses violences telles que la violence physique, morale, économique, sexuelle, politique et psychologique.

- **Les femmes en Arabie Saoudite peuvent conduire**

En effet, le seul pays au monde qui interdisait les femmes de conduire était l'Arabie Saoudite et celui-ci vient de décréter, en septembre, que les femmes peuvent, à présent, solliciter la carte grise. Le décret entrera en vigueur en juin 2018. Le secrétaire général des Nations Unies a accueilli la décision saoudienne en déclarant que « c'était un pas important et dans la bonne direction ».

- **Record de femmes PDG dans le Fortune 500 depuis sa création en 1955 !**

En juin 2017, la revue Fortune a publié sa traditionnelle liste Fortune 500 de 2017, qui classe les plus grandes entreprises Américaines au regard de leurs revenus de l'année précédente et cette année 32 entreprises (6,4%) avaient à leur tête une femme. La revue a déclaré que le chiffre était le plus élevé de tous les 63 ans d'histoire. Après une chute à 21 entreprises l'année dernière, le nombre de femmes PDG dans le Fortune 500 a donc augmenté de 50% en passant de 21 à 32. On voit donc émerger un nouveau record de femmes PDG dans la liste de Fortune 500, néanmoins l'idéal de parité semble encore très lointain.

- **Australie légalise le mariage pour les personnes du même sexe**

Après le soutien populaire lors d'un referendum (non-contraignant) en faveur des mariages pour les personnes de même sexe, le Parlement australien a, massivement, voté en faveur de sa légalisation en décembre. Cette loi historique qui avait déjà échoué 22 fois depuis 2004 a été saluée comme une victoire inattendue, mais bien méritée. L'Allemagne, Malte et l'Autriche ont également légalisé le mariage pour les personnes de même sexe cette année en augmentant la liste des états en faveur. Par ailleurs, la communauté LGBTQI a d'autres victoires à célébrer cette année car l'Allemagne et le Canada admettent maintenant un troisième genre pouvant être indiqué dans les documentations d'identités officielles.

- **Ana Carrasco est la première femme à gagner un circuit mondial de moto**

En septembre 2017, l'espagnole Ana Carrasco est devenue la première femme à gagner une compétition mondiale de circuit de moto, la Superbike World Championship, qui a eu lieu à Portimao au Portugal cette année. Néanmoins, le sport de circuit moto, créé en 1988, continue à être dominé par les hommes.